PERISCOOP
periscoop2008@yahoo.fr
Le Soir d'Algérie - Mardi 11 mars 2008 - Page 2

KHALIFA ET LES DROITS DE L'HOMME

Le procès qui se déroule aujourd'hui à Londres, visant à examiner la demande algérienne d'extradition de Abdelmoumène Raffik Khalifa, verra la présence, en tant que témoins, de deux ONG : Human Rights Watch et Amnesty International. Le juge du tribunal de Westminster estime en effet nécessaire d'écouter ces deux organisations au cas où la demande algérienne devrait être acceptée. La situation des droits de l'homme du pays où doit être extradé un détenu est un élément important des décisions de la justice britannique.

Le patronat chez Temmar

De sources généralement bien informées, on apprend qu'il y a quelques jours, le ministre Temmar s'est réuni avec des représentants du patronat. Cette rencontre a permis, nous affirme-t-on, de faire le point sur la nouvelle stratégie industrielle à la lumière des dernières restructurations au sein du secteur de l'industrie et d'évoquer également le pacte économique et social.

Le FCE bientôt syndicat ?

L'idée fait son bonhomme de chemin. Le FCE (Forum des chefs d'entreprises) réfléchit à l'idée de transformer cette structure en véritable syndicat du patronat, comme cela existe un peu partout dans le monde.

Pour le moment, on ne sait pas si cette idée a eu l'adhésion de la majorité au sein du FCE.

Une fillette de trois ans agressée par sa monitrice

Dans une école privée située à El-Biar qui dispense des cours de préscolaire, une fillette de 3 ans et demi a été tabassée par une monitrice. Cela a valu à cette petite fille une incapacité de 12 jours délivrée par un médecin légiste. Depuis, elle est suivie également par un psychologie. Où est le ministère de l'Education qui, en de pareils cas, doit prendre les décisions qui s'imposent.

BAZOOKA

TRISTE À DIRE

Par Mohamed Bouhamidi
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Ce jeune homme ressemble à tant d'autres qui ont acheté à crédit des fourgons tôlés pour faire commerce. Peut-être à crédit, mais je n'ai pas vérifié. Ils font le tour des épiciers et des marchands de tabac et journaux pour placer leurs marchandises. Des demi-grossistes, si vous préférez, qui évitent à ces commerçants des déplacements inutiles et leur offrent un service sans factures ni bons de livraison. Pour bien gagner leur journée, ils placent des produits de faible volume pour une valeur plus grande : chocolats, friandises, cosmétiques, etc. Vous imaginez bien qu'ils gagneraient beaucoup moins pour le même volume, avec des pâtes ou des semoules. Cahin-caha, ils peuvent faire des recettes de 80 000 à 100 000 DA/jour qui leur assurent l'amortissement du véhicule et un revenu honnête, en tout cas très largement supérieur à celui d'un médecin spécialiste dans le secteur public. Les Algériens qui ont choisi ce genre de commerce ne sont pas tous jeunes. Loin de là ! Des quinquagénaires, aidés de leurs enfants, font également la tournée. Ils suffit d'avoir quelques factures pour pouvoir passer dix fois la marchandise qui y est indiquée.

Mais hier n'était pas une bonne journée pour le jeune homme. Pas seulement hier. Depuis quelque temps, il vend moins. En fait, tous vendent moins. Pour cette livraison, il encaisse un peu plus de deux mille dinars. Insuffisant. A ce rythme, il devrait livrer au moins 50 commerces pour rentrer dans ses frais, entretenir le véhicule et rentrer avec un panier à la maison. L'épicier attend le départ de son demi-grossiste pour me confier que cela marche moins, que déjà, il a renoncé à acheter amandes, noix, noix de cajou qui avaient bien marché à un certain moment. Cela marche moins ! Il n'a pas une idée précise des raisons. Je dois lui forcer un peu la main pour qu'il réfléchisse et lui demande la liste de tous les prix qui ont flambé. Oui, tout est plus cher mais comme il n'a aucune relation avec le salariat, il ne fait pas la liaison avec ce que nous appelons le pouvoir d'achat. Cette notion lui reste obscure en tant que notion. Il ne la comprend que par la relation empirique : il vend moins, il gagne moins. Et il en reste à cette relation empirique, c'est-à-dire des confidences sur des clients qu'il ne nomme pas mais dont il me dit toutes les difficultés consignées dans son registre consacré aux crédits. La chute des revenus produit aussi ce résultat que l'épicier devient le psychothérapeute sauvage et spontané des misères grandissantes de ses voisins.

M. B.

le H!C

lehic.dz@hotmail.com